

Economie. Mohed Altrad, nouveau partenaire de l'USM Rugby, au top

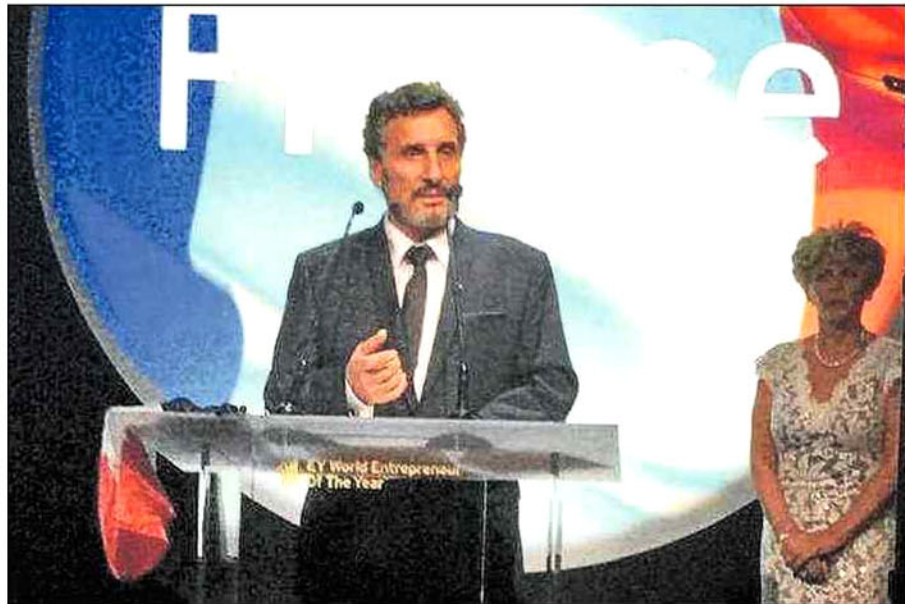


Mohed Altrad sacré entrepreneur mondial 2015

L'élus planétaire, les Montalbanais ont découvert Mohed Altrad lors de sa venue en qualité de président d'honneur des derniers Trophées de l'Economie organisés par le Grand Montauban que préside Brigitte Barèges. C'est Thierry Deville, avocat, premier vice-président du Grand Montauban qui l'avait invité. L'élus est en effet membre du conseil d'administration du groupe montpellierain et ami de l'homme d'affaires qui l'avait convaincu de sa présence auprès des forces vives locales. Une rencontre forte dont le discours de l'invité avait dévoilé dans une rare modestie la dimension de ce personnage qui a su transformer le sable en or.

Mohed Altrad a donc été élu «Entrepreneur Mondial de l'année 2015». C'est la première fois qu'un Français reçoit ce prix.

Mohed Altrad représentait la France parmi les 64 sélectionnés internationaux de 53 pays prétendant au «Prix EY de l'entrepreneur de l'année», décerné par le cabinet du même nom. Mohed Altrad a reçu dimanche à Monaco cette distinction mondiale. Depuis plus de vingt ans, ce prix met en lumière des parcours et des personnalités rares dans l'entrepreneuriat. En France, depuis sa



Mohed Altrad, le Français a raflé le prix mondial de l'entrepreneur de l'année.

création en 1993, le prix a rassemblé plus de 2 500 entrepreneurs et membres de l'écosystème entrepreneurial.

Exceptionnellement atypique, le parcours courageux et audacieux, de Mohed Altrad l'est à plus d'un titre. Né dans une tribu nomade syrienne, l'homme d'une soixantaine d'années ne connaît pas sa date de naissance. Il avoue : «il n'y avait pas d'état civil dans les tribus bédouines».

Mohed Altrad arrive en France, à Montpellier, à 17 ans environ. Il ne parle pas le Français. Pourtant il poursuit des études scientifiques, grâce à ses excellents résultats et une bourse de son pays d'origine. De 1975 à 1980, il occupe un poste d'ingénieur chez Alcatel, puis chez Thomson, avant de partir pour une compagnie pétrolière à Abou Dhabi. Sa carrière d'entrepreneur débute en 1984, quand il crée sa

propre entreprise d'informatique, qu'il revendra à Matra un an plus tard.

Une certaine philosophie de l'entreprise qui surprend et qui marche, il dit : «Après tout, une entreprise n'est qu'une construction humaine, faite par des hommes et pour des hommes. Celui qui ne pense qu'à faire du profit se condamne».

Il acquiert alors un fabricant d'échafaudages en faillite, première pierre du groupe Altrad. Trente ans plus tard, le groupe, numéro 1 européen des échafaudages et leaders mondial de la bétonnière. Il a installé le siège de son entreprise à Montpellier. Avec le rachat du néerlandais Hertel, en mars, Altrad va doubler son chiffre d'affaires, à plus de 1,6 milliard d'euros, et totalisera 17 000 salariés.

Pour rendre à la société ce que la France lui a donné il rachète le club de rugby de Montpellier qui évolue en

Top 14 ; il construit le magnifique Altrad Stadium. Lors de sa venue à Montauban il signe avec le club un partenariat tout d'abord de prêt de joueur ainsi deux Montpelliérains troqueront leur maillot bleu et blanc pour le vert et noir de Sapiac. Viriviri et Quercy joueront cette saison entraînés par Xavier Péméja. De plus il apporte dans la cassette des trois président 200 000 euros...

Mohed Altrad est un être distingué du cœur. Il partage, renvoie «les ascenseurs» homme ouvert, il donne des conférences auprès de jeunes étudiants auxquels il livre ce mot : «Une conférence devant des jeunes dans un lycée. J'y dénonce la paresse, le sentiment que tout est dû, l'assistanat. Bref, je tente de leur donner envie d'affronter la vie, ce qu'ils ont de plus précieux. Ma propre histoire m'y autorise.»

Pierre Manada
Photos Pierre Manada et AFP



C'est la première fois qu'un Français reçoit ce prix tant convoité.

Il a dédié son prix à la France "Ce merveilleux pays"

Mohed Altrad, patron d'un important groupe industriel, et président du club de rugby de Montpellier, a reçu le prix mondial de l'entrepreneur de l'année 2015 décerné par le cabinet EY, une première pour un Français, qui a dédié son prix à la France "ce merveilleux pays".

Il dirige le groupe Altrad, un des leaders européens des échafaudages et des services aux industries du BTP que M. Altrad a amené au premier plan européen, lui qui est arrivé sans le sou en France dans les années 70.

Aujourd'hui, M. Altrad, qui a fait son entrée en 2014 dans le classement Forbes des milliardaires place son action certes dans une logique économique, mais veut aussi "renvoyer l'ascenseur à la société", affirmant à l'AFP



qu'un entrepreneur ne doit pas être qu'un "robot qui fabrique de l'argent".

Le président d'EY en France, Jean-Pierre Letartre, a salué "le parcours exceptionnel" de l'homme d'affaires, né dans une tribu nomade syrienne, "qui a su faire preuve de courage, de persé-

vérence et d'audace".

Trente ans plus tard, le groupe, numéro 1 européen des échafaudages dont le siège est resté à Montpellier, compte 7.300 salariés et a réalisé un chiffre d'affaires de 870 millions d'euros l'an dernier.

En mars dernier, l'homme

d'affaires est entré à la 1.741e place dans le classement mondial Forbes des milliardaires en dollars.

"Ce n'est pas Mohed Altrad qui a gagné, mais la France, ce merveilleux pays que je respecte tant", a réagi l'homme d'affaires auprès de l'AFP.

Il s'est dit "fier" de ce prix, ajoutant que pour lui un entrepreneur doit "certes être performant sur la durée, mais aussi s'inscrire dans la cité".

"Un entrepreneur ne doit pas se transformer en robot qui fabrique de l'argent, il faut ajouter d'autres dimensions à l'économique (...). Il faut renvoyer l'ascenseur à la société", a-t-il insisté, citant son implication dans le club de rugby de Montpellier.